



Maison & Objet : faire et savoir-faire

TENDANCES Intelligence de la main, vertu de l'émotion. Le salon international de l'ameublement a mis en avant une création qui renvoie à l'artisanat, à la transmission.

E

CATHERINE SAINT-JEAN
csaintjean@lefigaro.fr

Entre attentats et morosité économique ambiante, on pouvait craindre un désastre en terme de fréquentation de Maison & Objet. Cela n'a pas été le cas. « Nous avons enregistré une légère baisse (6 %) par rapport à la session précédente, principalement sur la France, reconnaît Philippe Brocart, directeur général du salon. Mais nous avons aussi constaté la progression incroyable de certains pays comme la Grande-Bretagne, la Chine avec deux fois plus de visiteurs. Les États-Unis sont également en hausse, ainsi que la Corée et le Liban qui affichent respectivement des augmentations de 29 % et 16 %. Même la Grèce, l'Espagne et le Portugal sont de retour. En revanche, la France, l'Italie et

la Belgique sont en retrait. D'une session à l'autre, on ressent bien les fluctuations économiques. Les marques doivent être attentives et présentes partout pour amortir les chocs. » Cette forte participation étrangère s'est vérifiée parmi les exposants avec la présence de groupements coréens, irlandais, japonais, ou encore mexicains sur le stand Talents à la carte qui a mis en scène six designers émergents de bon niveau. « Souvent, ils ont voyagé aux États-Unis et en Europe et apportent de la modernité à la création locale tout en restant fidèles à leurs racines culturelles », se réjouit Philippe Brocart. Ainsi Poetic Lab, collectif de jeunes Tawaïnaï vivant à Londres. Cette diversité apporte un vrai souffle au salon.

Bon nombre d'exposants ont choisi de ne pas céder à la déprime. Pour faire face, ils se concentrent sur des valeurs sûres et rassurantes auxquelles ils insufflent un supplément de créativité et

d'âme : leur propre histoire, leur savoir-faire, l'artisanat, les matériaux traditionnels, le fait main... D'où l'abondance de bois, de céramique, de verre pour les luminaires, voire même de papier, souvent traduits sur un mode poétique, vecteur d'émotion. Sans parler de l'influence de la nature magnifiée parfois par les nouvelles technologies.

Un état de fait qui s'est particulièrement illustré sur « now ! design à vivre », et « Scènes d'intérieur » ou encore « Actuel », des halls dynamiques. « Les secteurs organisés par styles et univers se développent mieux que ceux qui le sont autour d'un produit, souligne le spécialiste. Et de manière générale, les exposants qui offrent une vision transversale, proche du concept-store, tirent mieux leur épingle du jeu que ceux qui ont une proposition monoproduit. » Dès septembre prochain, Maison & Objet se réorganiserà dans ce sens. ■



La maison de papier

CATHERINE DEYDIER cdeydier@lefigaro.fr

« Une nouvelle génération de designers et d'artistes revisite la richesse du processus Arts & Crafts, explique Elizabeth Leriche, décrypteuse de tendances pour M&O. Les métamorphoses qui séparent le matériau brut de l'objet fini illustrent une vaste et fascinante diversité de savoir-faire. » Et préfigurent de nouvelles familles d'objets, en papier notamment. Oki Sato du collectif Nendo, élu Créateur de l'année, remarque que dès 2008, la Cabbage Chair - un ballotin de feuilles qui se pèle ensuite par couches - est née du désir d'Issey Miyake de re-

cycler le papier utilisé dans ses ateliers. Avec So Paper édition 2015, le fabricant Procédés Chenel Intl propose, lui, à 20 artistes de « faire ses poubelles » pour récupérer chutes et rebuts. Il en résulte de nombreuses applications aussi diverses que des luminaires - comme cette Baladeuse de Guillaume Bardet ou cette balançoire nid (1) signée Sophie Larcher, composée de chutes de carton sur structure acier suspendue par des cordages en chanvre. Dans un registre grand public, Périgot diffuse un tabouret alvéolé qui se déploie comme un lampion tandis que Molo Design s'est attaqué au Kraft avec le système modulaire « softwall + softblock et accessoires » (2). ■



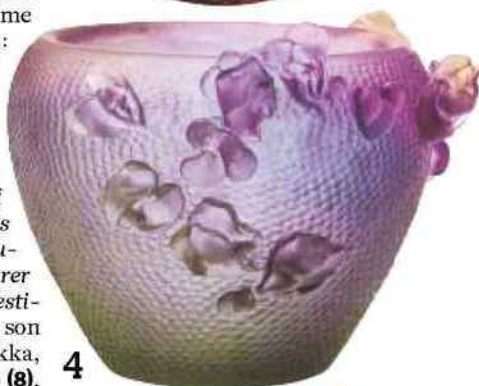
Une nature sophistiquée

C'est un signe. Saint-Louis célèbre pour ses verres et ses lustres en cristal taillé dignes de château a préféré mettre en scène ses dernières créations sur un lit de mousse, lierre et fougères et parmi les troncs d'une forêt sauvage. Remarquable par l'esthétique qui s'en dégageait, le stand fut aussi révélateur de l'état d'esprit qui a animé nombre d'exposants, notamment ceux des arts de la table : trouver l'inspiration dans le vivant, végétal ou animal. Une nature maîtrisée soumise au regard des artistes. Ainsi Bernardaud, qui prouve que le beau est partout, même dans ce qui, de prime abord, pourrait paraître repoussant : les bactéries que le Brésilien Vik Muniz a choisies comme motifs d'assiettes aux couleurs sidérales (3). Lalique a, lui, carrément fait appel à Damien Hirst. L'homme a planché sur des papillons en relief sur des panneaux de cristal. « Ils évoquent l'art du vitrail qui m'a toujours fasciné tant il parvient à capturer la lumière et les couleurs et à les restituer », confie-t-il. Ittala, fidèle à son oiseau annuel imaginé par Oiva Toikka, accueille Lakla, l'oie des moissons (8), une sculpture en verre soufflé tandis que Daum continue, avec Mauricio Clavero, de planter son Jardin imaginaire dans une veine plus florale avec le vase Magnum (4) au dégradé de vert et violet. ■

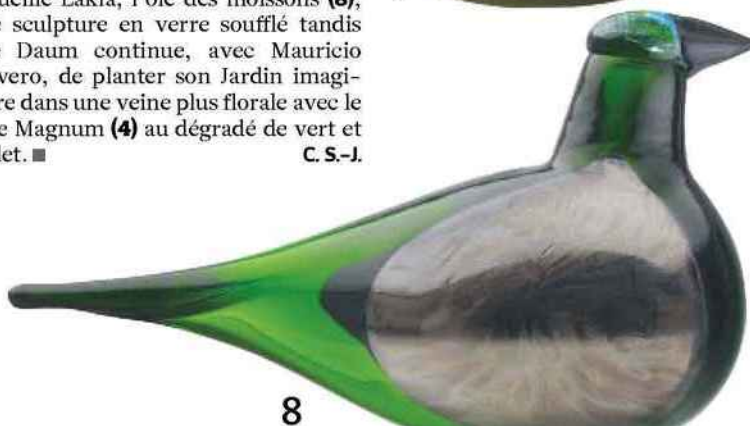
C. S.-J.



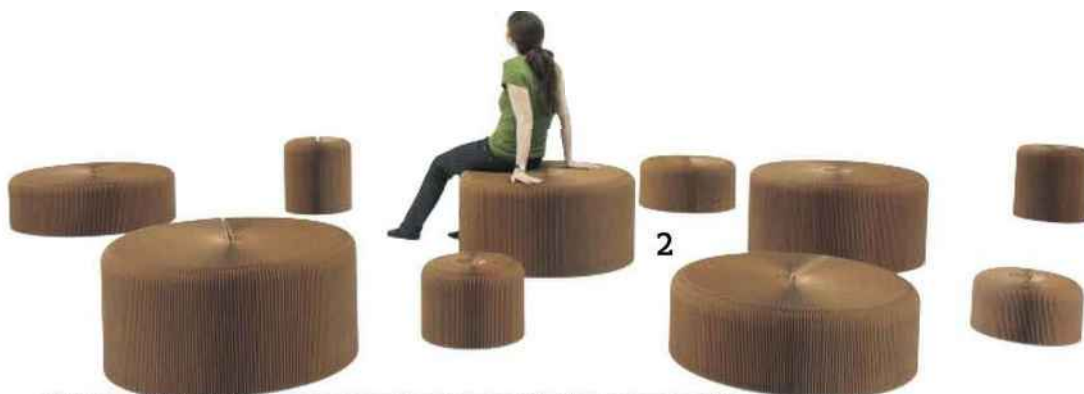
3



4



8



Cuivre, le temps de la mixité

Sur « now ! design à vivre », Tom Dixon, Créateur de l'année M&O Paris en 2014, revendique son goût pour le cuivre. Le designer s'appuie sur le patrimoine britannique et l'interprète avec sa matière préférée. Ainsi, le stylo Cog s'en habille dans un minimalisme sophistiqué et industriel, tandis que le vase Tank (5) le marie au verre. Chez Forestier, Arik Levy, lui, entoure de cuivre le marbre blanc ou noir de ses bougeoirs. Dans la même veine du mélange de matières, voir le meuble hybride Majordome, de Cédric Guillemin, Pauline Pinto & Benjamin Voisin, qui a obtenu le Prix du public du 7^e concours Cinna Révélateur de Talents : une table de chevet en bois équipée d'une lampe à cloche de cuivre poli (6). Le designer Lex Pott s'attache à comprendre le dialogue subtil de la matière avec le temps comme le raconte son projet « True Colors ». Quand ce n'est pas le métal lui-même, ce sont ses nuances ambrées qui tiennent le haut du pavé. Chez Iittala par exemple avec le célèbre vase d'Alvar Aalto et une partie de la toute nouvelle collection de vases Ruutu de Ronan et Erwan Bouroullec. Verre métallisé encore pour les vases Arizona du designer Rony Pelsl, chez Verreum. ■ C.D.



Kartell au parfum



Huit fragrances (fleuries, boisées, épicées, hespéridées...), soixante-dix références de bougies, vaporisateurs, diffuseurs... En se lançant dans le parfum d'intérieur, un territoire nouveau pour ce spécialiste du plastique, Kartell n'a pas fait les choses à moitié : Capsule on Air, une technologie de diffusion, a été mise au point pour l'occasion et pas moins de sept nez issus des plus grandes maisons ont planché sur la palette olfactive. « Nous ne sommes pas seulement une marque de meubles mais plus généralement d'art de vivre, revendique Lorenza Luti, la directrice marketing et retail. Il y a deux ans, nous avons lancé In Tavola et cette année, nous nous attaquons aux senteurs pour la maison. Cela fait trois ans que nous travaillons sur le sujet. Kartell Fragrances est une marque à part entière, prête à conquérir le marché avec un réseau de distribution qui lui est propre. »

C'est à Ferruccio Laviani qu'a été confié le soin d'imaginer les contenants. L'architecte-designer fétiche de Kartell s'en est donné à cœur joie pour sortir des sentiers battus. Au programme, une sorte d'urne perforée en forme de vase chinois (7), une sphère tout en spirales de matière, un cylindre composé de disques, des réceptacles à bougies, beaux comme des glaçons, d'autres sous influences asiatiques. À découvrir un peu avant l'été.

C.S.-J.



Comme un nid douillet



Est-ce une réponse au climat à tous points de vue rugueux auquel le monde est confronté ? Sûrement. Depuis quelque temps déjà, mais la tendance se renforce, le salon est sous haute protection avec des fauteuils et des canapés qui sont autant de refuges où il fait bon vivre. Les fabricants de sièges misent sur des valeurs rassurantes : silhouettes englobantes, coussins ultramoelleux,

des lignes tout en rondeurs pour un maximum de douceur. Ainsi Fendi Casa qui propose une version circulaire et XXL du canapé Artù (9) de Thierry Lemaire. Cinna balance entre le Câlin de Pascal Mourgue, avec pieds en bois pour un supplément d'âme, dont l'assise n'est rien d'autre qu'un maxi-oreiller et le fauteuil Toa de Rémi Bouhaniche, aux faux airs de bergère. Revu

design, ce modèle ressurgi du passé a désormais de beaux jours devant lui pour jouer les caissons de protection. Plusieurs exposants en donnent leur vision contemporaine dont Ligne Roset avec le fauteuil Beau Fixe (10) d'Inga Sempé et Perrouin, spécialiste du meuble depuis 140 ans, avec une version haute de son fauteuil Inside. ■

C. S.-J.

